

AGRÉGATION INTERNE ET CAER CORRESPONDANT

Chinois

I - Programme d'histoire littéraire et de civilisation chinoises

a) Le réel dans la nouvelle en langue chinoise (duanpian xiaoshuo) des vingt dernières années du XX^{ème} siècle

Depuis l'affaiblissement du poids de la politique sur la littérature en Chine continentale, la nouvelle s'est développée d'une manière considérable. On étudiera dans quelle mesure elle permet d'approcher le réel et les procédés qu'elle utilise pour y parvenir, à travers les œuvres d'écrivains tels que A Cheng, Han Shaogong, Su Tong, Mo Yan, Liu Heng, Yu Hua, Zhang Wei, Shi Tiesheng...

● Lectures conseillées

Anthologie de nouvelles chinoises contemporaines, présentation, sélection, introduction par Annie Curien, Paris, Gallimard, 1994, 332 p. [Textes de Wang Zengqi, Lin Jinlan, Zong Pu, Ye Weilin, Shen Rong, Zhang Chengzhi, Li Rui, Shi Tiesheng, Jia Pingwa, Han Shaogong, Ma Yuan, He Liwei, Liu Heng, Mo Yan, Zhang Wei, Zhaxi Dawa, Ge Fei.]

Curien Annie (sous la direction de), Lettres en Chine, rencontre entre romanciers chinois et français, Paris, Bleu de Chine, 1996.

Curien Annie (Sous la direction de), Ecrire au présent, Paris, éditions de la maison des sciences de l'homme, 2004.

Curien Annie et Jin Siyan (sous la direction de), Littérature chinoise, le passé et l'écriture contemporaine (regards croisés d'écrivains et de sinologues), Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001.

Dutrait Noël, Petit Précis à l'usage de l'amateur de littérature chinoise contemporaine, Arles, éditions Philippe Picquier, 2002.

McDougall Bonnie S. & Kam Louie, The Literature of China in the Twentieth Century, Londres, Hurst & Company, 1997.

Zhang Yinde, Le Monde romanesque chinois

au XX^{ème} siècle, modernités et identités, Paris, Honoré Champion, 2003.

b) Les réformes de la fin des Qing (1860-1908)

Entre 1860, la fin des guerres dites de l'opium sanctionnée par la signature des traités inégaux, et 1908, année de la mort de Cixi et de Guangxu, l'empire des Qing hésite entre réformes et ouverture à l'Occident d'une part, et repliement sur les valeurs sûres du passé et de la tradition d'autre part. Les années 1860 sont marquées par les premières mesures destinées à répondre au défi lancé par les puissances occidentales. C'est ainsi que furent créés, entre autres, le Zongli yamen (Bureau des affaires de tous les pays) qui fit office de ministère des affaires étrangères avant la lettre, ainsi que le Tongwenguan, école de langue qui devait former des interprètes et des diplomates. C'est le début de ce que l'on a appelé le "mouvement des affaires à l'occidentale" qui exprime la volonté de réformes d'un certain nombre de fonctionnaires et de lettrés regroupés autour de personnalités éminentes comme le prince Gong ou Li Hongzhang. Malgré leurs réalisations visant à renforcer le pays, en particulier dans les domaines militaire et économique, non seulement ils se heurtent à l'hostilité d'un groupe influent de conservateurs, mais ils se font déborder par des réformistes plus radicaux, au nombre desquels se trouve Kang Youwei. En 1898, après le choc de la défaite de la Chine face au Japon, celui-ci réussit à convaincre l'empereur Guangxu de patronner lui-même des réformes qui touchent à tous les domaines y compris aux institutions, ce sont les fameuses réformes des Cent jours, qui s'achèvent avant d'avoir réellement commencé. C'est au tournant du siècle, après la grave crise des Boxers, que l'impératrice Cixi décide de reprendre à son compte les réformes auxquelles elle s'était opposée quelques années auparavant. La période est largement dominée par cette impératrice qui, pour asseoir son propre pouvoir, joua tantôt la carte conservatrice, tantôt la carte réformatrice. Sa disparition précédée de peu par celle de Guangxu marque la fin d'une époque.

Sur cette question, il existe une abondante bibliographie en langues occidentales, essentiellement en anglais. Il est conseillé aux candidats d'avoir une bonne connaissance des deux volumes de la Cambridge History of China portant sur la fin des Qing. Pour une bibliographie plus complète, se reporter à celles des ouvrages cités.

● Lectures conseillées

Bastid, Marianne, L'évolution de la société chinoise à la fin de la dynastie des Qing 1873-1911, Paris, Centre de Recherches et de Documentation sur la Chine Contemporaine, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1979, 136 pages.

Bergère, Marie-Claire, Lucien Bianco et Jürgen Domes, La Chine au XXe siècle, 1895-1949, Paris, Fayard, 1989, 441 pages.

Chang, Hao, Liang Ch'i-Ch'ao and Intellectual Transition in China, 1890-1907. Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1971.

Ch'en, Jerome, China and the West, Society and Culture, 1815-1937, Londres, Hutchinson & Co, 1979, 488 pages.

Cohen, Paul A. Et John Schreckler E. (éds.), Reform in Nineteenth-century China, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1976, 393 pages.

Fairbank, John K. et Denis Twitchett (éds.), The Cambridge History of China, tome 10. Late Ch'ing, 1800-1911, Part 1. Cambridge (Mass.), Cambridge University Press, 1978, 713 pages.

Fairbank, John K. et Liu Kwang-ching (éds.), The Cambridge History of China. tome 11, Late Ch'ing, 1800-1911, Part 2, Cambridge (Mass.), Cambridge University Press, 1980, 754 pages.

Fairbank, John K. et Teng Ssu-yü, China's response to the West, a documentary survey, 1839-1923. Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1979 (1re éd. 1954), 296 pages.

Fairbank, John K., La grande révolution chinoise, 1800-1989, Paris, Flammarion, 1989, 548 pages.

Gernet, Jacques, Le Monde Chinois, Paris, Armand Colin, 1990 (1ère éd. 1972).

Hsu, Immanuel C., The Rise of Modern China, New York, Oxford University Press, 1990 (4ème édition), 934 pages.

Spence, Jonathan D., The Search for Modern China, Londres, Hutchinson, 1990, 875 pages.

Wright, Mary C., The Last Stand of Chinese Conservatism : the T'ung-chih Restoration, 1862-1874, Stanford, Stanford University Press, 1962 (1ère éd. 1957), 429 pages.

II - Textes en langue ancienne

Les ci 詞 de Su Shi 蘇軾 (1036 – 1101) : les œuvres de la période 1080 – 1085 ; édition de référence :

Xue Ruisheng 薛瑞生 (éd.), Dongpo ci biannian jianzheng 東坡詞編年箋證 (Les ci de Su Dongpo, arrangés par années, avec notes et commentaires), Xi'an 西安, San Qin chubanshe 三秦出版社, 1998, *juan* 2, p. 238 à 486.

Orientations bibliographiques :

Liu Naichang 劉乃昌 et Cui Haizheng 崔海正 (éds.), Dongpo ci 東坡詞 (Les ci de Su Dongpo), Hangzhou 杭州, Zhejiang guji chubanshe 浙江古籍出版社, 1992.

Ye Jiaying 叶嘉莹, Tang Song ci shiqi jiang 唐宋词十七讲, (Dix-sept leçons sur les ci des Tang et des Song), Shijiazhuang 石家庄, Hebei jiaoyu chubanshe 河北教育出版社, 1997.

Kang-I Sun Chang, The Evolution of Chinese Tz'u Poetry from Late T'ang to Northern Sung, Princeton, Princeton University Press, 1980.

James J.Y. Liu, *Major lyricists of the Northern Sung (AD 960-1126)*, Princeton, Princeton University Press, 1974.

Pauline Yu, *Voices of the Song Lyric in China*, Berkeley, California University Press, 1994.